



La Plume d'Albert

Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...

...pour les lycéens !

The Keres, vous connaissez ?

Débat sur les éoliennes
L'importance du devoir de mémoire
Critique cinéma des *Liaisons Dangereuses*





L'Edito

Chers lecteurs,

Cette année, nous avons décidé de vous proposer des numéros plus courts mais peut-être plus nombreux et qui aborderont des sujets tout aussi divers qu'auparavant. Pour ce premier numéro, nous vous présentons d'abord une interview inédite du groupe The Keres avant de vous plonger dans le débat moins distrayant, mais non moins intéressant, de l'efficacité ou non des éoliennes en France. La rubrique point de vue vous propose aussi un article sur l'importance du devoir de mémoire, mais n'ayez crainte, la rubrique musique n'est pas mise de côté et vous pouvez vous y détendre après ces quelques pages de lecture. Vous pouvez, en feuilletant, vous arrêter sur des articles scientifiques et culturels autour des volcans, *des Liaisons dangereuses* ou même du processus de création d'un vêtement ! Cette année, nous accueillons de nouveaux poètes qui vous font l'honneur de vous présenter leurs textes. Comme toujours, l'horoscope finit votre lecture, qui nous l'espérons, est divertissante et instructive.



Benjamin de The Keres

- L'équipe -

Rédactrices en chef : Marion G. et Inès A.
Rubrique Lycée : Inès A. et Mathilde T.
Rubrique Point de vue : Inès A., Nathan B. et Noé J.
Rubrique Sciences : Nathalie B.
Rubrique Culture : Marius B. et Sophie C.
Rubrique Musique : Ambre D.F., Cléo M.T.
Rubrique Littérature : Marion G., Paul B. et Nathan B.
Rubrique Horoscope : Morgane G. et Camille M.
Maquettistes : Eléonore B.G.
Illustratrices : Lorraine B., Inès A., Ciné-Histoire
Remerciements particuliers à Mmes Lebon et Boissel
Directrice de publication : Mme Drouet



Photo d'Inès Aslangul

Nous écrire

✉ Sur néo : laplume.dalbert
Par mail : plume.albert2017@gmail.com

📷 @plume_d.albert



Dans ce numéro...

Lycée :

Le ciné-histoire reprend !.....	p. 4-5
The Keres.....	p. 6

Point de vue :

L'importance du devoir de mémoire.....	p. 7-10
L'arnaque des éoliennes.....	p. 11-14
Les éoliennes : la possibilité d'une transition énergétique.....	p. 15

Sciences :

Katia et Maurice Krafft : les Volcanos devils, première partie	p. 16
---	-------

Culture :

Processus de création d'un vêtement dans le monde de la mode.....	p. 17-18
Les liaisons dangereuses de Rachel Suissa, un danger pour la culture ?.....	p. 19-20

Musique :

Tutoriel Piano.....	p. 21-22
Playlist de Novembre	p. 23

Littérature :

La flûte, la partition de musique et les plumes d'oiseau	p. 24
Temps et Bonheur - poèmes.....	p. 25
Nous deux - poème.....	p. 26

Horoscope :

L'horoscope.....	p. 27
------------------	-------



Le ciné-histoire reprend !

L'année dernière, le projet d'un Ciné-histoire émerge et le voilà qui ouvre ses portes en mars 2022. L'objectif ? Diffuser des films ayant un lien avec l'histoire et permettre à tous les lycéens de pouvoir débattre autour de ce film ou de son contexte historique.

Quand ?

Le ciné-histoire vous propose des films régulièrement soit le mardi midi de 13h10 à 14h10 soit le vendredi midi aux mêmes heures. L'objectif est de permettre à un maximum de lycéens d'y assister. Ainsi, cette année, en raison des plus grandes disponibilités de chacun le vendredi, la majorité des séances se tiendront le vendredi midi. Les diffusions, tout autant que les séances de débats, ont lieu en salle vidéo, au 3^{ème} étage, au-dessus de la chapelle.

Quelles sont les époques représentées ?

A votre demande, le ciné-histoire diffuse des films relatant des faits tant de l'Antiquité que de la Seconde Guerre mondiale. En mai dernier, le film *Gladiator* a remporté un grand succès et cette année, en octobre, le film *Master And Commander* a été diffusé. Le Ciné-histoire vous proposera cette année des films autour de la Seconde Guerre mondiale comme *Il faut sauver le soldat Ryan* ou *La vie est belle*. Toutes les propositions sont bonnes à prendre, n'hésitez pas à faire part de vos idées lors des séances de visionnage ou auprès de vos référents de niveau.

Suis-je obligé de participer à toutes les séances si je viens une fois ?

Non ! Vient qui veut, et à l'inverse, qui ne veut pas ou ne veut plus, ne vient pas. La seule chose à retenir c'est que si le temps vous manque pour manger car vous n'avez qu'une heure de pause ce jour-là, vous pouvez commander un panier repas auprès de vos référents de niveau et déjeuner durant la diffusion du film.

Le ciné-histoire recrute !

Nous souhaitons que le ciné-histoire perdure, pour cela, tous les élèves intéressés par le projet, qui souhaiteraient le prendre en main l'année prochaine, c'est-à-dire organiser les séances et les débats, sont conviés à nous contacter via le compte Instagram @cine_histoire_adm ou à contacter Mme Berthelot ou Monsieur De Casaban, désormais professeurs référents du ciné-histoire. L'objectif est de créer une petite équipe soudée et motivée pour faire vivre l'établissement à travers des projets créés par des lycéens et concernant les lycéens.



Partenariat avec Eco ADM

Eco ADM et le Ciné-histoire vont s'associer entre novembre et décembre prochains afin de diffuser un film, non pas d'histoire, mais autour de l'écologie : *Demain*. Les projets d'Eco ADM et du Ciné-histoire n'ont pas les mêmes objectifs mais peuvent travailler ensemble, ainsi, vous pourrez retrouver toutes les informations concernant la diffusion de ce prochain film sur les comptes Instagram d'éco adm @ecoadm_, du Ciné-histoire @cine_histoire_adm ou encore sur les affiches au sein de l'établissement.

Inès Aslangul

- Annonce ! -

La plume d'Albert a publié le 16 octobre 2022 son reportage « Retour sur les pas du centenaire d'ADM » sur Instagram @plume_d.albert et sur sa chaîne YouTube : plume d'albert.

Retrouvez la vidéo en ligne ou en utilisant ce QR code et découvrez photos, vidéos, et interviews de vos professeurs dont Monsieur Mollet, Mme Jaouen ou Mme Husset.

Revivez avec nous l'anniversaire de l'établissement fêté le 16 octobre 2021 !



Inès Aslangul



The Keres

L'année passée, dans le numéro 22 de la plume d'Albert, j'avais évoqué le parcours de Samuel Aouizerate, un jeune sportif d'Albert de Mun.

Cette année, j'ai découvert que notre établissement possédait aussi un groupe de rock : The Keres.

Ce groupe est composé de trois membres : Benjamin Jacques (bassiste), Gaétan Accart (guitariste) et Matteo Blandin (batteur), élèves de première et de terminale.

Afin que vous découvriez le groupe de rock de la maison, j'ai eu la chance de pouvoir poser quelques questions à leur bassiste.

Peux-tu nous dire comment s'est formé votre groupe ?

The Keres existait avant mon arrivée : c'est une amie qui connaissait mon envie de jouer qui nous a mis en relation. Mais ce sont Gaétan et Mattéo qui ont créé le groupe assez naturellement en jouant ensemble. Ils ont fini par rechercher d'autres musiciens et le groupe est né.

Comment décrirais-tu votre style musical ?

Le style de The Keres est clairement Pop rock. Nos influences se situent entre « Green Day » et « Red Hot Chili Peppers ».

Comment conciliez-vous le temps scolaire et les répétitions ?

Comme vous vous en doutez, faire partie d'un groupe nécessite de s'entraîner tous les jours de son côté. De plus, les répétitions avec les autres membres prennent beaucoup de temps, elles occupent tous nos dimanches. Dans un établissement exigeant comme Albert de Mun, il faut savoir s'organiser...

Où a-t-on eu la chance de vous voir jouer dernièrement ?

Nous nous sommes produits à l'occasion « d'Adm en fête », ainsi que pour la fête de la musique à Bry-sur-Marne cet été.

Êtes-vous présents sur les réseaux sociaux ?

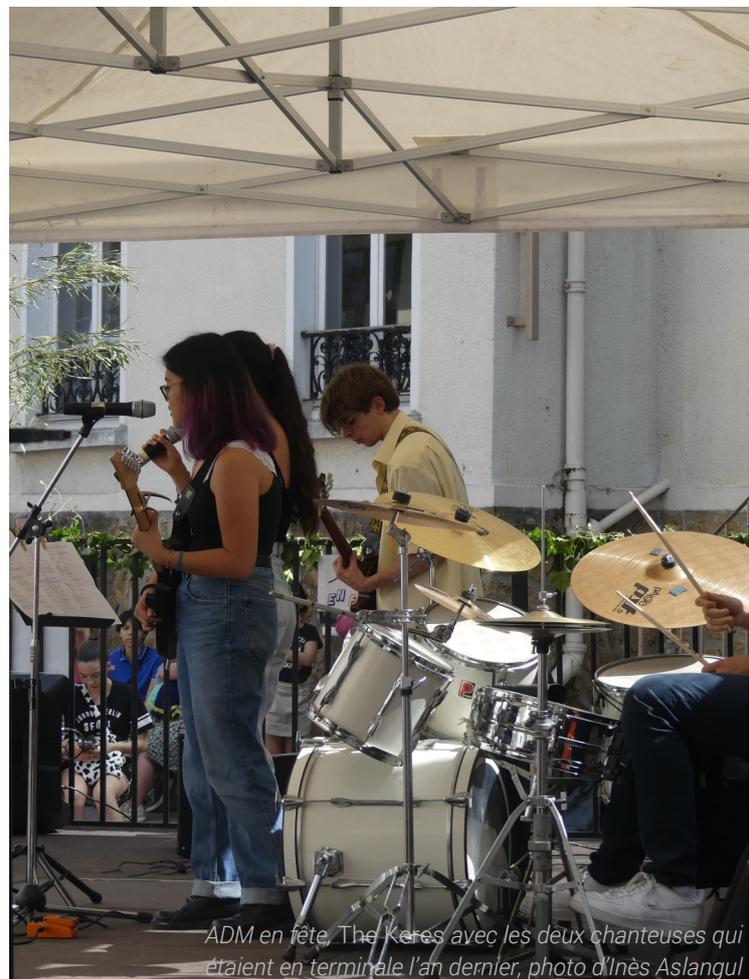
Bien sûr ! À l'heure actuelle, c'est un formidable moyen pour se faire connaître et rester en contact avec le public. Nous sommes sur Instagram « the.keres » et bientôt sur YouTube.

J'invite d'ailleurs tous vos lecteurs à venir nous découvrir sur les réseaux !

J'espère que cette courte interview vous aura donné envie de découvrir The Keres. Je trouve toujours passionnant de découvrir les talents cachés de notre établissement. A Albert de Mun, en plus de cerveaux bien faits, on trouve des sportifs, des musiciens et sûrement des danseurs, des magiciens...

Je clos cet article et repars à la recherche de nouveaux talents.

Propos recueillis par Mathilde Thuau



ADM en fête, The Keres avec les deux chanteuses qui étaient en terminale l'an dernier, photo d'Inès Aslangul



L'importance du devoir de mémoire



Château de Rambouillet, photo d'Inès Aslangul

Napoléon déclara : « L'amour de la patrie est la première vertu de l'homme civilisé ». Tout est dit. A l'heure où la mondialisation devient la valeur universelle de la politique, un contraste de plus en plus important se manifeste entre le mélange des cultures et la recherche d'identité. Alors que certains affirmeront que le patriotisme, l'amour de son pays, est une valeur qui n'a plus sa place dans nos sociétés mondialisées, je pense au contraire qu'elle est l'une des plus fondamentales et qu'elle passe avant tout par le devoir de mémoire.

S'approprier l'histoire pour aimer son pays

L'amour que le peuple voue à sa patrie est essentiel pour son bon fonctionnement, pour sa grandeur et sa propre survie, pour que perdure la mémoire des anciens. Cet amour est la première vertu, c'est-à-dire une force morale qui mène au bien et éloigne du vice. Cette vertu, qui est de plus en plus mise de côté, oubliée, voire rejetée par les français par peur de paraître « extrémiste », « réactionnaire », « conservateur », n'est autre que le produit d'une civilisation qui pousse les hommes à agir pour l'intérêt supérieur de la nation et l'intérêt commun du peuple uni autour de sa patrie.

De cette vertu, l'homme tire son honneur, sa modestie, son courage, sa loyauté, sa bravoure. Il faut être brave pour aimer son pays, pour lui dédier sa vie.

Oui, aimer son pays est la plus noble des vertus,

c'est se rappeler ce que nos ancêtres ont vu et vécu pour faire de la France une grande nation, c'est s'attacher aux grands personnages de notre histoire : de Sainte Geneviève qui sauva Paris, à Charles de Gaulle qui la libéra, c'est savoir être reconnaissant envers nos ancêtres et modestes devant l'immensité de leur honneur, de leur courage et de leur dévotion. « Morts pour la France », nos ancêtres, eux, aimaient leur pays et c'est cet amour qui leur a permis de sauver notre patrie... durant la guerre de cent ans, durant les campagnes napoléoniennes, durant les guerres révolutionnaires, ou au cours des deux guerres mondiales qui secouèrent l'Europe.

Il serait absurde d'affirmer que la France est un pays parfait qui n'a commis aucune erreur au cours de son histoire. Mais rappelez-vous que nous observons ces erreurs avec un regard, une vision, des mœurs et des morales du XXI^e siècle.



Refuser d'aimer son pays au nom d'erreurs que nos ancêtres ont commises est donc aberrant. Contextualisons. Ces erreurs ne justifient ni le manque d'amour, ni la haine du pays, ni un détachement de la patrie. Qui sait ? Dans 150 ans, peut être que nos descendants nous jugeront tout autant que trop de politiciens, journalistes, historiens, jugent nos ancêtres. Cessons de condamner les décisions de nos aïeux, certaines ne seraient plus prises aujourd'hui, l'idéologie, les objectifs de vie et les doctrines ont changé, c'est pour cette raison qu'il ne faut jamais oublier de contextualiser. Et au contraire, c'est au nom du rayonnement, de la gloire et de l'honneur passés de notre pays que nous devons aimer la France. Et cette grandeur a été obtenue grâce à nos ancêtres.

Certains diront alors que ce ne sont pas ceux de tous les Français d'aujourd'hui en raison des vagues successives d'immigration. Cependant, je considère que tout français doit voir en l'histoire de la France sa propre histoire. Car même si une famille ne vit en France que depuis deux générations, elle l'a choisie comme pays, elle a donc aussi choisi son histoire, histoire qu'elle doit s'approprier, et celle-ci est forgée par ses personnages illustres et par son peuple.

Vertus du peuple

Ainsi intervient l'importance du devoir de mémoire. On ne peut aimer son pays que si nous le connaissons, et pour le connaître, il faut s'intéresser à son histoire.

Le devoir de mémoire est la transmission des anciens aux plus jeunes des récits, des paroles, des aventures, des valeurs, des traditions mais aussi des vertus. C'est cette transmission qui permet d'assurer l'union d'un peuple, une union autour d'une nation et d'un intérêt commun. Pourquoi la transmission permet-elle cette union ? Parce que chaque français évolue avec les mêmes racines, peut s'unir autour des mêmes fêtes nationales et réfléchir au bien de sa nation. Cette transmission permet de donner aux plus jeunes les valeurs morales de modestie, de courage, de bravoure et de loyauté.

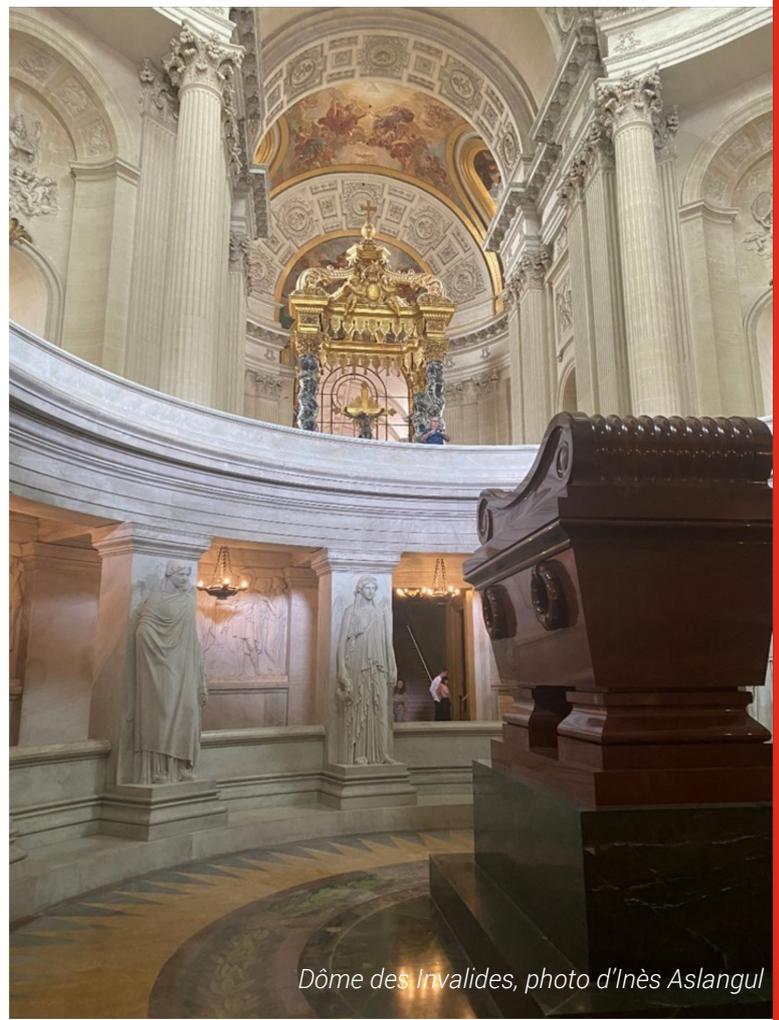
Modestie

Valeur de modestie car en écoutant et découvrant notre histoire commune, devant ce roman national, devant les exploits de nos ancêtres, il n'est pas question de les juger mais de comprendre que « *nous sommes des nains sur des épaules de géants* » comme le disait Bernard de Chartres au XIII^{ème} siècle.

L'homme perdrait alors de sa superbe, pour regarder avec raison ce qu'il est aujourd'hui par rapport à ce que furent ses aïeux. Cette modestie pousse l'homme à tenter de s'élever au même niveau que ces géants, ces héros nationaux et c'est ainsi, avec cette volonté du peuple d'agir du mieux possible, qu'un pays peut accomplir « de grandes choses ». Car la modestie n'est pas le dénigrement de soi mais la clairvoyance sur son état et ce que l'on pourrait être et ce que l'on voudrait atteindre.

Courage

Valeur de courage, car cette volonté de faire « aussi bien que » mène au courage. Le courage consiste à dépasser sa peur pour agir, à se surpasser, à mettre de côté ses émotions pour faire régner la raison, malgré la peur. Nos ancêtres ont été courageux, vouloir s'élever à leur niveau, c'est donc apprendre à se dépasser pour ses convictions, à prendre des risques pour son pays. Repensez à ces résistants de la Seconde Guerre mondiale, à leur courage devant les soldats de l'Allemagne Nazie, à la force de leur volonté et de leur conviction. Repensez aux risques qu'ils ont pris : celui-là, qui a hébergé une famille juive en fuite, celui-ci qui a rejoint Charles de Gaulle à Londres, ce



Dôme des Invalides, photo d'Inès Aslangul



policier qui feignait la collaboration pour informer la résistance ou encore ce dernier qui a organisé un défilé clandestin de maquisards pour célébrer le 11 novembre. Ils se battaient pour que vive la France, et derrière eux se tenaient, comme garants de leur victoire, leurs ancêtres, anciens chevaliers de Jeanne d'Arc, anciens ministres du roi, anciens maréchaux d'Empire, anciens soldats de la Première Guerre mondiale. Certains d'entre eux ont péri en combattant, sans se rendre, pour que vive la France. Rappelez-vous les mots de Cambronne : « *La garde meurt mais ne se rend pas* ».

Bravoure

Valeur de bravoure, il faut être brave pour faire vivre et perdurer son courage, c'est-à-dire, pour ne pas abandonner. Nos ancêtres n'ont jamais abandonné leurs combats, ils ont vaincu les sièges, les invasions et les occupations pour que vive la France. Transmettre leurs exploits, c'est donc transmettre leur bravoure. Si le courage permet d'agir, de dépasser sa peur, il faut être brave pour continuer à agir physiquement : combattre, écrire, débattre, et cela, sans abandonner. C'est ainsi que naissent les grandes idées, les grandes doctrines, les grandes thèses, et c'est ainsi aussi que les victoires de Tolbiac, de Poitiers, d'Orléans, d'Austerlitz ou de Verdun résonnent dans le cœur de chaque français au rythme des canons et des

sabots des chevaux qui ont permis cette gloire. Comme le disait Publilius Syrus « *La bravoure ne cède pas devant le malheur* ». Mais « *la bravoure ne suffit pas, la loyauté [...] passent avant* » (Georges Orwell).

« *La Garde meurt
mais
ne se rend pas* »

Loyauté

Valeur de loyauté, loyauté envers son pays, envers l'amour que nous lui portons. Comment faire preuve de modestie, de courage ou de bravoure si nous n'aimons pas notre patrie ? Cette loyauté éclot et croît grâce à l'attachement. L'attachement que nous avons tous, naturellement, à notre famille qui représente ainsi nos racines et nos origines. C'est là que la transmission de l'histoire, des valeurs, des traditions est encore plus importante, elle permet de créer l'attachement au pays comme nous nous attachons à notre famille. Car, tout comme nous faisons partie d'une famille, c'est-à-dire que nous en connaissons la langue, les coutumes et les valeurs, la transmission permet de faire naître le sentiment d'appartenance et donc d'attachement à la France. Ce sentiment profond d'attachement à une patrie est l'amour que nous lui portons, c'est lui qui permet à l'individu de penser à l'intérêt supérieur du pays plutôt que son intérêt



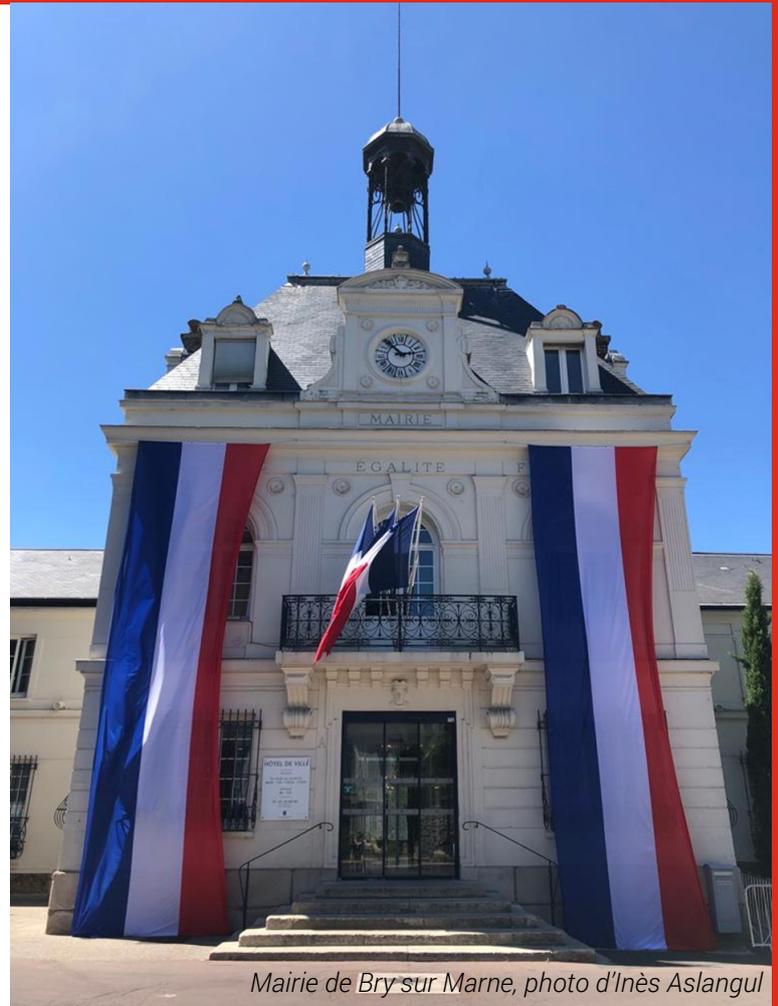
Château de Chantilly, photo d'Inès Aslangul



propre, c'est lui encore qui permet à l'individu de faire preuve de modestie, de courage et de bravoure pour la France et c'est encore lui qui permet à l'individu de se battre pour ce bien commun, pour la survie de son pays, pour l'honneur du peuple auquel il appartient. Le devoir de mémoire permet donc à un peuple d'être uni autour de sa patrie, il pousse à agir vertueusement et à donner aux jeunes générations la valeur de ces vertus : modestie, courage, bravoure et loyauté. Il crée ainsi chez le peuple un attachement profond au pays, un amour unique et indéfinissable.

Comprendre les enjeux politiques

Mais le devoir de mémoire ne se résume pas qu'à cela. C'est aussi faire des futures générations des citoyens capables de comprendre les enjeux politiques du pays et de discerner ce qui est bon ou non pour celui-ci. Comment demander au peuple son avis si on ne lui a jamais permis de comprendre la structure du monde qui l'entoure ? Oui, le devoir de mémoire, la connaissance de l'histoire, le permet, il permet de savoir d'où l'on vient et où l'on va. Notre société actuelle est le fruit de combats, de débats, de guerres, de douleurs, d'erreurs, de gloire... connaître les enjeux passés, la façon dont nos ancêtres ont mis fin à certains problèmes sociétaux et politiques, comprendre la raison des réussites ou des échecs des solutions mises en place permet d'agir aujourd'hui avec plus de raison et davantage de sûreté. Mais demander à un peuple son avis s'il n'a pas cette connaissance, parce qu'on ne la lui donne pas, ou qu'on la lui fausse, ne mène ni à la sûreté ni à la sauvegarde du pays, car, plus qu'avec raison, le peuple réfléchira avec le cœur. Or, chaque décision entraîne des conséquences et ce que l'on croit dans un premier temps contraire à nos sentiments, à nos émotions, parfois même contraire au « bien » peut être cependant le meilleur moyen de sauvegarder le bien commun, c'est-à-dire de faire le bien pour l'intérêt commun de la majorité du peuple, de la France. Demander au peuple son avis alors qu'il n'en a pas la capacité n'a que le mérite de lui donner un sentiment de souveraineté.



Mairie de Bry sur Marne, photo d'Inès Aslangul

Ne pas reproduire les mêmes erreurs

Enfin, et je terminerai par cette idée, le devoir de mémoire permet de ne pas reproduire les erreurs passées. J'en parlais précédemment, notre pays n'est pas parfait, plutôt que de juger ses erreurs, mieux vaut les analyser, les comprendre afin de ne pas les reproduire et de tenter de faire toujours mieux. Ceci contribue à la constante grandeur d'un pays dont le nôtre commence à manquer. Et comme l'a dit en 2017 la résistante Marie José Chombart de Lauwe : « *Rien n'est jamais acquis* ».

Peut-être que ce courage, cette modestie, cette bravoure et cette loyauté vous semblent dérisoires dans une société mondialisée et de surcroît en paix, mais ces vertus forgent un peuple à développer des qualités morales, à s'unifier et surtout à rester fidèle et attaché à son pays.

« Tu dois aimer la France car la nature l'a faite belle et l'histoire l'a faite grande »

Ernest Lavisse

Inès Aslangul



L'arnaque des éoliennes

Pixabay

Vous êtes sur la route du retour de vos vacances, encore rêveur de toutes les péripéties qui vous sont arrivées. Soudain, à travers la fenêtre de votre fidèle voiture, vous apercevez un champ d'immenses éoliennes dont les pales tournent nonchalamment au loin. Votre journal préféré vous l'a certifié, ces superbes structures de métal vendues comme l'avenir de la production d'énergie permettront d'arrêter le changement climatique et de sauver les pingouins sur la banquise ! Bien naïf que vous êtes ! Et si je vous disais que ces tiges de métal sont sûrement l'une des énergies les plus polluantes possibles et que les grands discours autour des énergies renouvelables ont au moins un point en commun avec les éoliennes : ils brassent du vent. Alors il est l'heure, jeune écocitoyen responsable, de briser toutes vos croyances sur l'écologie et particulièrement pour aujourd'hui, sur les éoliennes.

Selon l'Insee, une énergie renouvelable est une énergie dérivée de processus naturels en perpétuel renouvellement, notamment d'origine solaire, éolienne, hydraulique, géothermique ou végétale (bois, biocarburants, etc.).

La principale caractéristique d'une énergie renouvelable réside dans le renouvellement très rapide de sa source et, en théorie, sa presque inépuisabilité. Nous devons faire la différence entre une énergie renouvelable et une énergie écologique, c'est-à-dire décarbonée. En effet, si demain le charbon se mettait à pousser dans les arbres, il serait de facto une source d'énergie renouvelable sans pour autant être plus éco-

logique. Une énergie renouvelable n'est donc pas forcément une énergie écologique.

Une implantation polluante

Depuis plusieurs années en France, et dans d'autres pays d'Europe, une politique de transition des énergies fossiles vers des énergies renouvelables est mise en place. L'objectif est évidemment d'avoir une empreinte carbone plus faible mais cela permet aussi indirectement d'assainir les lieux de production de l'énergie. Des mines de charbon vont, par exemple, marquer fortement le territoire dans lequel elles sont installées. Or, le premier problème avec les éoliennes est leur production énergétique ainsi que leur



rendement qui sont très faibles. En effet, selon le site d'AlpiQ (fournisseur d'électricité), une éolienne de 2MW (Mégawatts) atteint en général un rendement d'énergie (soit le surplus d'énergie non consommé pour faire fonctionner la machine) de 30 à 50% et elle produit en moyenne 4400 MW par an. Assez pour alimenter à peu près 2000 personnes (ces chiffres sont à prendre avec précaution car d'un parc éolien à l'autre, les rendements énergétiques sont très variables). A titre de comparaison, un réacteur nucléaire de 900 MW, soit le type de réacteur le moins puissant en France, produit en moyenne 6 000 000 de MW par an. Et je précise que certains réacteurs comme les EPR3 atteignent une puissance 1 600 MW.

Les pro-éoliennes expliqueront que ce n'est pas grave ! On va remplacer progressivement l'horrible nucléaire français par cette merveilleuse énergie de l'avenir qu'est le vent, et puis après tout pour ne remplacer ne serait-ce qu'un réacteur du modèle le moins puissant il ne nous faudrait qu'à peine 1 364 éoliennes, ce qui veut dire que pour ne substituer que les 32 réacteurs de 900 MW, soit les moins puissants, il faudrait 43 648 éoliennes ! Une bagatelle sachant que le parc éolien français actuel peine à atteindre les 8 000 engins. Sans oublier que l'énergie éolienne est non-seulement intermittente, c'est-à-dire que si les conditions météo ne sont pas bonnes (vent pas assez ou trop puissant), les machines ne fonctionnent plus, mais également que l'énergie produite est difficilement stockable et les solutions existantes sont soit trop complexes à mettre en place, soit polluantes, en témoignent l'utilisation de batterie au lithium, ce qui est un comble, vous en conviendrez. « Mais c'est que l'on ne va pas assez vite pour construire des éoliennes » me rétorqueront certains, et c'est ici que nous allons atteindre le nœud du problème. Les éoliennes sont pollu-

-antes. « Comment ose-t-il prononcer de telles allégations ?! » s'exclameront certains « Complotistes ! » s'écrieront d'autres.

Après tout, BFMTV n'a-t-il pas certifié que les éoliennes étaient une énergie d'avenir et parfaitement propre ? Si les médias le disent, c'est sûrement vrai... Non ? Bien, il est temps d'enfoncer un nouveau clou dans le cercueil. Premièrement, comme le montre la photo ci-dessous, pour fixer une éolienne dans le sol, il ne suffit pas juste de planter le tube de métal très profondément. Il faut creuser un énorme trou dans le sol, construire un socle en béton qui s'appuie sur une armature en fer pour ensuite fixer l'éolienne dessus. Imaginez cela répété des dizaines de milliers de fois pour remplacer le nucléaire.

Dans ce processus : les terrains sont rendus inutilisables par l'injection de 600 tonnes de béton ainsi qu'une armature en fer en leur sein, les véhicules utilisés pour construire l'éolienne fonctionnent évidemment avec de l'essence, l'engin installé ne possède qu'une durée de vie comprise entre 15 et 30 ans avant d'être complètement remplacé, ce qui veut d'ailleurs dire que l'investissement dans ces machines ne sera jamais rentable car elles devront être remplacées avant même que l'on ait fini de payer les subventions les ayant financées, et cerise sur le gâteau, les sociétés qui construisent et installent ces éoliennes ne sont pas françaises.

« L'installation des énergies éoliennes et solaires notamment coûte extrêmement cher au contribuable français. »

Un coût financier important

Surprise ! Là, nous commençons à toucher du bout des doigts l'étendue du mensonge écologique que représente les éoliennes. En effet, les leaders mondiaux de l'installation de ces engins sont des entreprises chinoises (plus de 25% de part de marché), américaines, danoises ou allemandes. Mais alors, qu'est-ce que cela implique ? Plusieurs choses, d'abord, l'empreinte carbone du transport de matériel est catastrophique car il se fait par voie maritime sur des porte-conteneurs immenses et extrêmement polluants. Mais plus problématique encore, cela veut dire que la France délègue sa souveraineté énergétique à des entreprises étrangères alors qu'elle maîtrise parfaitement des technologies nucléaires ou hydrauliques bien plus rentables et moins chères. Celle-ci se tire donc une balle dans le pied car cela détruit des secteurs nationaux qui apportent de la richesse et de



Socle d'une éolienne, physix.fr



l'emploi. Mais en plus, l'installation des énergies, éoliennes et solaires notamment, coûte extrêmement cher au contribuable français. En effet, dans le cadre de la transition énergétique française, l'Etat impose une taxe, la CSPE (contribution au service public de l'électricité). Cette taxe servant initialement à financer le raccordement des territoires isolés (les DOM-TOM) est aussi utilisée pour financer les subventions aux ENR (énergies renouvelables) dont 90% pour l'éolien et le solaire, 60% de la taxe est utilisée à cette fin. Celle-ci prend la forme d'une obligation d'achat par EDF de l'électricité produite par les énergies renouvelables à un tarif nettement supérieur aux prix du marché, cela crée un déficit qui est financé en taxant plus les consommateurs. Et, accrochez-vous bien, selon un rapport de la cour des comptes de 2018, le montant des engagements de l'Etat prit avant fin 2017 pour financer les ENR atteignait 121 milliards d'euros ! Les Mozart de la finance ont encore frappé !

« Le montant des engagements de l'Etat prit avant fin 2017 pour financer les ENR atteignait 121 milliards d'euros ! »

Messieurs-dames qui ont l'âge de payer des impôts, ne cherchez plus, si votre facture d'électricité a augmenté de plus de 43% en 10 ans, c'est principalement grâce à cette merveilleuse taxe qui pèse pour près de 16% de la facture d'électricité totale ! Celle-ci est d'ailleurs en train de saboter EDF à petit feu qui s'endette pour financer l'aide aux ENR et n'est pas remboursé en totalité par l'Etat. Tout cela sans compter les frais de raccordement au reste du réseau qui font encore augmenter la facture. Et attendez, la touche finale du chef d'œuvre arrive, car sachant que plus de 80% du mix électrique français se compose soit du nucléaire, soit de l'hydraulique, donc des énergies presque complètement décarbonées, l'augmentation de la part du solaire et de l'éolien dans le total du mix électrique fait augmenter l'empreinte carbone française ! Notre énergie devient donc plus chère, moins décarbonée, dégrade l'environnement, sabote EDF, et clou du spectacle, est installée par des pays étrangers qui captent la presque totalité des subventions aux ENR. « Tout cela pour quoi ? » me direz-vous, et bien selon EDF, en 2019, la part de l'éolien et du solaire combinés représentaient 8,5% du mix électrique français. A titre de comparaison, l'ensemble du parc nucléaire français installé dans les années 80 nous avait coûté le même prix alors qu'il produit encore 70% de notre électricité. Mais ne sabrons pas le

Porte-conteneur, Vikidia, l'encyclopédie des 8-13 ans)



champagne trop vite !

En effet, il faut que je vous présente le cas concret d'un pays qui, sous la pression du parti écologiste local, a fini par abandonner son parc nucléaire au profit de l'éolien et du solaire, il s'agit de notre voisin allemand. Sur le papier, l'Allemagne possède un superbe bilan pour son mix électrique avec une part de plus de 40% d'énergie renouvelable, soit deux fois plus que la France, de quoi faire baver d'envie tout militant écologiste. Mais quand on observe bien, on s'aperçoit que 47,6% de ce fameux mix est composé d'énergies très polluantes, comme le fioul ou le charbon avec 208 millions de tonnes de CO2 rejetés pour sa production d'électricité en 2019 contre 22,7 millions pour la France « Mais comment Diable expliquer cela ?! » me demanderez-vous, eh bien c'est très simple, ayant fermé la majorité de son parc nucléaire pour installer des éoliennes et des panneaux solaires, l'Allemagne a subi un immense déficit énergétique qu'elle a dû combler en rouvrant des centaines de centrales à charbon, mieux ! De nouvelles mines doivent être creusées et des villages entiers vont être déplacés et détruits notamment dans la région de Rhénanie. Les allemands peuvent se féliciter de tant de progrès !

« L'augmentation de la part du solaire et de l'éolien dans le total du mix électrique fait augmenter l'empreinte carbone française. »

Enfin, certains me rétorqueront que le nucléaire est abandonné en raison des dangers liés à son instabilité, en témoigne les accidents de Tchernobyl ou Fukushima. Cela est en effet sujet à débat mais il faut garder à l'esprit plusieurs choses, cela fait plus de 50 ans que la France s'est dotée d'un parc nucléaire conséquent. C'est donc une technologie qu'elle a eu le temps de maîtriser et de perfectionner et il n'y a jamais eu d'accident majeur en France. Quant aux deux



accidents cités précédemment, ils se sont produits dans deux circonstances très précises. Pour Tchernobyl, l'accident, a eu lieu dans une URSS à l'agonie et, comme souvent avec les soviétiques, rien n'était aux normes en termes de sécurité, ajouté à cela que le gouvernement en URSS a tenté, comme à son habitude, de tout cacher jusqu'au dernier moment. Enfin, pour Fukushima, la centrale était installée dans une zone à risque, à 150 km d'une plaque tectonique et les normes de sécurité concernant un éventuel raz de marée n'étaient absolument pas au point. Certes le risque zéro n'existe pas, mais s'il y a un pays à qui on peut faire confiance sur le nucléaire, c'est bien la France.

Après tous les éléments que j'ai présentés, tous sourcés et chiffrés, je ne peux en arriver qu'à une seule conclusion. Les éoliennes sont un piège, un mirage, porte étendard d'une idéologie soi-disant écologique qui agit sans comprendre de quoi elle parle et ce que cela implique. Le sujet est épineux, j'en suis conscient, mais il fallait le considérer sous tous ses angles. Trouver des solutions pour sortir d'énergies fossiles comme le charbon, qui est une catastrophe à tout niveau, est très important, mais l'éolien n'en est pas une.

J'ai peu parlé du solaire mais une partie des arguments énoncé ici pourrait s'y appliquer. Et j'ai indirectement fait l'éloge ici du nucléaire, je suis conscient qu'il n'est pas parfait, qu'il a aussi des inconvénients comme la production de déchets nucléaires ou le fait que les stocks d'Uranium ne sont pas illimités. Mais ce que chacun doit comprendre, c'est qu'il existe de nombreux projets en cours visant à relever les défis énergétiques de demain et que le nucléaire a encore une immense marge de progrès technologique. Cela s'illustre dans le projet ITER dans le sud de la France qui a pour ambition rien de moins que maîtriser la fusion nucléaire, ce qui permettrait de produire une énergie illimitée et sans déchet radioactif comme la fission nucléaire. Mais l'investissement dans l'éolien est un pari dans le vide qui s'inscrit dans une idéologie écologiste moderne mortifère. Cette énergie n'a pour résulter aucun avenir et très peu de rentabilité.

En somme, comme je le dis souvent :

« Ce n'est pas en brassant plus de vent que l'on avance plus vite. »

Nathan Besegher

Mine de charbon en Rhénanie, journal en ligne Basta!





Les éoliennes : la possibilité d'une transition énergétique

Les éoliennes « offshore » et « onshore » possèdent certes des défauts comme la plupart des moyens de productions d'énergie, mais sont aujourd'hui pour la France une possibilité d'indépendance énergétique et de transition à l'énergie verte.

L'éolien est aujourd'hui vivement critiqué pour son impact sur le paysage, sa nuisance sonore voire pour son impact sur la biodiversité. Cependant, cette manière de produire de l'énergie ne comporte pas que des défauts.

Tout d'abord, celle-ci est une énergie renouvelable, c'est-à-dire qu'elle utilise une source d'énergie (le vent) étant considérée comme inépuisable à l'échelle du temps humain et n'engendre pas ou peu de déchets ou d'émissions (il est bon de noter que près de 48000 décès chaque année en France sont dus à la pollution de l'air). Cela n'est pas le cas pour les énergies fossiles polluantes et dont les stocks diminuent. En 2018, l'ensemble des parcs éoliens français a permis de réduire l'émission carbone de la France de 12 millions de tonnes, l'équivalent de la circulation annuelle de près de 7 millions de véhicules. De plus, l'éolien est plus résilient, notamment en cas de crise comme c'est le cas actuellement. En effet, les énergies renouvelables permettent de relocaliser notre production d'énergie, en produisant et valorisant les ressources locales. Actuellement la plupart des énergies fossiles en France sont importées (98,5% de son pétrole, 98% de son gaz naturel, 100% de son charbon et de son uranium). Les éoliennes sont donc un moyen de production d'énergie renouvelable n'émettant que très peu de CO₂ (transport, démontage...) et qui de plus sont recyclables à plus de 90%.

En second lieu, l'éolien en France possède de nombreuses normes. En effet, la procédure d'autorisation d'un parc éolien prévoit la réalisation d'une étude d'impacts et de dangers qui évalue les effets du projet sur l'environnement, le paysage, le bruit et la biodiversité. L'installation d'un parc éolien prend également en compte l'avis des populations dans un rayon de 6 km autour du lieu envisagé. Si la construction d'un parc éolien ne respecte pas ces normes ou que celle-ci ne satisfait pas les populations dans la zone, peuvent s'ajouter différentes prescriptions complémentaires et compensatoires (éloignement, niveau de bruit, contrôles réguliers, plantations d'écrans, ...). L'implantation de tout parc est donc soumise à un examen approfondi.



Pixabay

L'éolien en France possède aussi des normes dans le démontage et le recyclage d'une éolienne. En effet, dès lors que les éoliennes arrivent en fin de vie, l'exploitant a obligation de les démanteler. Le béton est enlevé et valorisé ou recyclé à 100%, la loi impose que le socle des éoliennes soit retiré après son démantèlement. C'est également le cas pour le reste de l'éolienne qui est recyclé à plus de 90%, seules les pales (composées de différents matériaux) sont difficilement recyclables. Celles-ci sont donc valorisées énergétiquement lors du traitement par combustion ou méthanisation pour créer de l'énergie, leur enfouissement est interdit en Europe. L'exploitant a obligation de rétablir l'espace du parc dans un état comparable avant son installation.

De plus, l'éolien, en plus de fournir de l'énergie renouvelable notamment dans des zones peu habitées, apporte une nouvelle activité qui implique de nouveaux emplois, et de nouveaux revenus fiscaux pour les collectivités qui choisissent de prendre part, par l'installation d'éoliennes, à la transition énergétique. En 2016, le secteur éolien a apporté près de 14 470 emplois localisés en France. Ces emplois se répartissent sur différents secteurs : étude et développement, fabrication de composants, ingénierie et construction ou encore exploitation et maintenance.

En conclusion, l'éolien est un moyen de production d'énergie peu coûteux, faible en émission carbone et étant soumis à de nombreuses normes pour le confort des résidents aux alentours. Celui-ci est aussi profitable pour la France en offrant de nombreux emplois et une indépendance énergétique par rapport aux énergies fossiles. L'éolien pourrait donc nous offrir la possibilité d'une transition énergétique dans les années à venir.

Noé Jacquin



Katia et Maurice Krafft : les Volcanos devils, première partie

Connaissez-vous Katia et Maurice Krafft, le célèbre couple de volcanologues ? Surnommés les Volcanos devils, les Krafft se sont rendus dans les quatre coins du monde pour filmer des éruptions volcaniques, assistant à plus de 140 éruptions volcaniques, un record encore inégalé de nos jours.

Des parcours de passionnés



Katia et Maurice Krafft

Katia Krafft naît le 17 avril 1942 à Soultz-Haut-Rhin, en France, dans une famille alsacienne. Ses parents, Charles et Madeleine Conrad, sont respectivement ouvrier et institutrice. Dans son livre *les Culottées* volume second, Pénélope Bagieu décrit Katia comme une enfant présentant un caractère affirmé, voir même turbulent, et portant un regard curieux sur le monde qui l'entoure. La vocation de Katia Kraft trouve son origine dans les films et ouvrages sur les volcans publiés par le célèbre volcanologue Haroun Tazieff. Ses parents, souhaitant la voir s'assagir, l'envoie dans une école religieuse. Cela produit l'effet inverse et, à son retour, elle ne jure que par les sciences. Ses parents ne sont pas convaincus par les projets d'avenir de leur fille, les convenances sociales de l'époque définissant la volcanologie comme un domaine masculin. Cependant, ils lui payent tout de même un voyage sur l'Etna pour ses dix-huit ans. Ce voyage en Italie renforce la motivation de Katia. A son retour, elle ne tient pas en place. Son père se rend compte un jour que sa fille fugue chaque soir et concourt dans une roue de la mort à moto ! Les parents de Katia lui proposent alors un compromis. Elle doit d'abord faire des études dites de fille, puis elle pourra faire ce qu'elle veut. La jeune femme accepte. Elle devient institutrice, puis professeur de mathématiques, et ensuite professeur de sciences naturelles. Enfin, elle passe une maîtrise de chimie à l'université de Strasbourg. Grâce à sa volonté et ses compétences, Katia obtient un premier stage au CNRS, le Centre

National de la Recherche Scientifique. Lorsqu'elle a 20 ans, le Premier ministre Jacques Chaban-Delmas lui remet le prix de la vocation. En 1969, elle reçoit le prix de la Fondation de la Vocation.

Un de ses amis de l'université lui présente un jour celui qui devient son mari, Maurice Krafft, alsacien lui aussi. Ils se marient le 18 août 1970 à Mulhouse. Durant leur voyage de noces, ils partent prélever des scories, des fragments de lave de faible densité.

Maurice Krafft naît le 25 mars 1946 à Mulhouse dans le Haut-Rhin. Dans son enfance, il assiste à une éruption volcanique au Stromboli à l'occasion d'un voyage en famille. Cet évènement suscite chez lui une passion pour les volcans. Il obtient une maîtrise de géologie après avoir étudié à Besançon et à l'université de Strasbourg. Durant un voyage sur l'Etna en 1966, il rencontre Haroun Tazieff, l'idole de jeunesse de Katia Krafft, et intègre son équipe. Mais il quitte l'équipe de Tazieff car leurs deux forts caractères suscitent des frictions.

Maurice et Katia Krafft parcourent le monde, en quête d'éruptions volcaniques, pendant 25 ans.



Exception faite des éruptions volcaniques en URSS pour des raisons politiques, les Krafft se rendent à toutes les éruptions volcaniques. Leur dernière éruption leur est fatale. Le 3 juin 1991, le couple est emporté par une coulée pyroclastique sur le mont Unzen au Japon. Il tenait absolument à la filmer malgré le danger. Il se déclarait prêt à mourir, car cela en valait la peine selon lui.



Processus de création d'un vêtement dans le monde de la mode

Du lundi 26 septembre au mardi 4 octobre 2022 s'est déroulée au sein de la ville lumière, la 49e édition de la Fashion Week, catégorie mode féminine. La semaine a été ponctuée par les défilés des grandes maisons de couture parisienne. Parmi les 96 représentations, les plus médiatisées furent celles de Christian Dior, Saint Laurent, Hermès, Balenciaga ou Louis Vuitton, sociétés très en vogue sur le marché. Créatrices d'articles de mode hors normes, ces entreprises sont les fleurons de l'industrie textile de luxe. Toutefois, malgré la popularité de leurs créations, seuls peu de gens connaissent le fonctionnement des entreprises de mode, de l'imagination d'un vêtement jusqu'à sa mise en vente.

Il est important de noter que chaque entreprise de mode possède ses traditions et ses manières de conceptualiser un objet. Les thèmes varient d'une maison de création à l'autre et c'est pour cela que cet article s'appuiera sur la conception d'un modèle type au sein de la maison Hermès.

Courte histoire de la maison Hermès

Pour commencer, la maison Hermès a été fondée en 1837 par Thierry Hermès. À l'époque, c'était une manufacture de selles et de harnais dédiée aux chevaux, un des seuls moyens de locomotion avant l'invention de l'automobile par Carl Benz à la fin du XIXe siècle. De nos jours, Hermès possède 14 familles de produits, toutes centrées plus ou moins sur les origines hippiques de l'entreprise. Elle se place dans l'optique de maintenir un savoir-faire artisanal, gage de grande qualité faisant d'elle un fleuron français reconnu à l'échelle internationale. L'un de ses produits phare est le carré Hermès, foulard de soie imprimé.

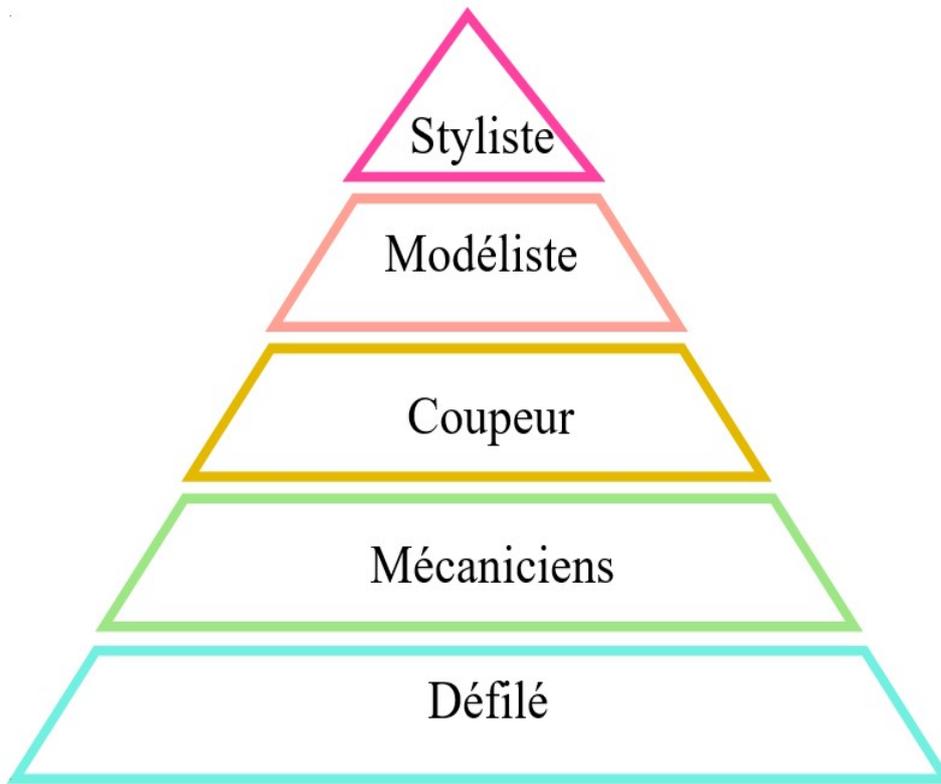


Le carré Hermès

Création d'un vêtement

La conception d'un vêtement commence dans l'imagination d'une personne, le directeur artistique, qui dirige son équipe de stylistes au studio. C'est lui qui se place tout en haut de la pyramide du processus de création. Il prend son inspiration, comme un artiste, dans ce qui l'entoure : la nature, l'art, et, chez Hermès, plus particulièrement le voyage... par exemple, le thème de la collection été 2023 d'Hermès, imaginé par Nadège Vanhee-Cybulski et présenté durant la Fashion Week, était le camping. Les sources d'inspiration sont également liées à la création des matières par l'industrie du textile. Une fois le thème et les matières choisis, le studio commence à créer les premières esquisses de vêtements, qui doivent rester réalisables, tout en prenant en compte les attentes des clients et les tendances du marché. Finalement, le rôle du styliste est de concevoir toute les articulations et la cohérence d'une collection. Il fait le lien entre l'imaginaire et le réel en posant sur papier le fruit de sa créativité.

Chez Hermès, cette phase de création commence un an avant le défilé de la collection, afin de laisser aux ateliers le temps de créer techniquement la collection jusqu'à son défilé lors de la Fashion Week. Le temps de création est variable d'une maison de couture à une autre. Pour exercer ce métier, il faut de la dextérité, un certain talent pour le dessin et, par-dessus tout, une excellente créativité.



Organisation pyramidale du processus de création, Marius Billard

Les premiers croquis sont ensuite transférés aux ateliers. Le deuxième métier qui intervient alors est celui de modéliste. Il consiste en la mise en volume 3D des croquis 2D du styliste : il va créer un patron, traduction sur papier du volume trouvé par moulage sur un mannequin de bois. C'est un métier d'interprétation des croquis. Si le styliste était un architecte, le modéliste serait son ingénieur. Chez les modélistes, on retrouve deux « mains » différentes liées à la technicité du vêtement : le modéliste tailleur, qui s'occupe de mettre en volume les pièces à manches comme des manteaux, des vestes, des gilets ainsi que des pantalons, et le modéliste flou, qui met en volume les croquis de robes, chemises, tops, et jupes. Ce métier demande une grande connaissance technique du vêtement, car ce sont les modélistes qui pensent également aux finitions des vêtements comme les doublures, les différentes coutures, ou encore les intérieurs les mieux adaptés. Ils sont garants de la beauté et de la « vestibilité » (ou confort) du vêtement. Suite à cette recherche de volume, il réalise donc un patron accompagné d'un dossier technique, dans lequel figurent les informations du modèle, comme le ferait une notice : on y trouve la gamme de montage ainsi que tous les composants du vêtement (boutons, tissus, zips, agrafes, pressions...).

Après la réalisation du patronage, ce dernier part avec son dossier technique à l'atelier de coupe. Le coupeur a pour charge de profiler le modèle dans la ma-

tière choisie par le studio. En fonction des caractéristiques du tissu, ce dernier a différentes techniques de coupe. Il sélectionnera toutes les matières du modèle, les différents tissus principaux, la doublure, l'entoilage ou les cuirs. À la différence du modéliste, le coupeur s'occupera aussi bien de pièces du modéliste tailleur que de pièces du modéliste flou. Il est aussi missionné pour réaliser les premiers métrages qui permettront de calculer un premier prix de fabrication.

La pièce coupée ira ensuite en atelier de montage où les mécaniciens vont monter le modèle, c'est-à-dire coudre les différentes parties entre elles pour former le vêtement. À cette étape, on retrouve la distinction entre mécani-

ciens flous et tailleurs, comme chez les modélistes. C'est à ce stade qu'est créé le premier prototype. Ce dernier sera présenté à la Directrice artistique lors d'un premier essayage, ce qui lui permettra de faire évoluer sa création à travers des retouches qui seront exécutées par l'atelier (modélisme, coupe, montage). Petit à petit la collection se construit jusqu'à la validation des modèles conformes aux souhaits de la direction artistique. C'est cette Collection qui défilera ensuite lors de la Fashion Week.

À la suite du défilé, les modèles vendus seront travaillés par un bureau de normalisation, chargé de les remettre en taille (passer de la taille d'un mannequin de podium à une cliente). Ce processus est suivi de la gradation qui consiste à réaliser l'évolution du même modèle en tailles différentes (taille 36, 38, 40...). Ce bureau est également responsable du suivi de la production des modèles au niveau des différentes usines.

Ainsi, pour sa conception, un article de mode évolue sur une chaîne de plusieurs corps de métiers qui, ensemble, coopèrent pour transformer un concept en une œuvre bien réelle.

Merci à Gaëlle Billard, modéliste chez Hermès et à Kamil Arslan, ex-directeur des ateliers chez Yves Saint Laurent, qui ont permis d'agrémenter le propos de cet article.

Marius Billard



Les Liaisons Dangereuses de Rachel Suissa, un danger pour la culture ?

Lors de l'été 2022, une adaptation des *Liaisons Dangereuses* par Rachel Suissa a vu le jour. Selon nous, cette adaptation doit être perçue comme le reflet d'une époque anesthésiée sentimentalement par l'identité de toute production artistique (à cause de l'industrialisation de la culture). En un mot, d'une époque qui n'assume plus les passions extraordinaires, mais seulement le prémâché de sempiternelles intrigues produites à la chaîne afin de complaire à la consommation de masse.

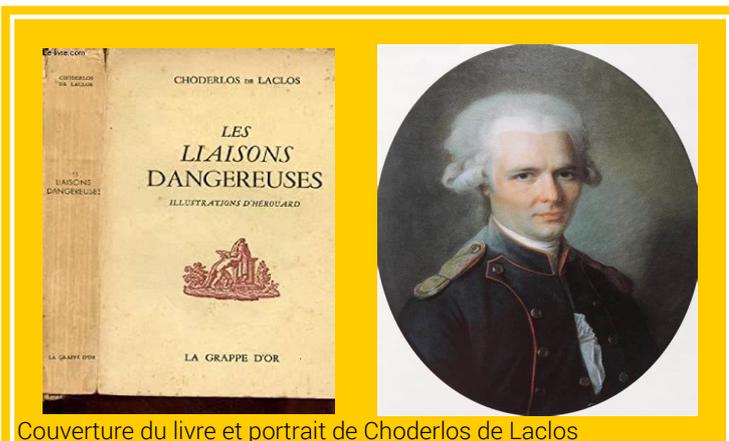
Les liaisons dangereuses, une psychologie du désir

Quel est l'objet des *Liaisons dangereuses* ? Le désir qui se nie dans sa servitude, le désir conquérant, le désir qui vit de vanité et finit par en mourir. L'amour n'en est que son négatif. Où l'amour existe, le désir s'incline, il reconnaît qu'il a perdu sa souveraineté : il n'a aucun droit sur l'amour, ou plutôt l'homme, en tombant amoureux, perd ses droits sur son désir pour les céder au sentiment. L'expression *tomber amoureux*, comme beaucoup d'expression où la sagesse populaire se dérobe derrière le caractère anodin du langage, révèle déjà cette vérité : l'amour est un échec. Il est une chute. La volonté disparaît, on devient passif, on ne décide plus de rien. En un mot, nous abdiquons inconsciemment les rênes de nous-mêmes. Si l'amour est une lutte, l'amoureux ressort perdant ; nous irons même plus loin, l'amoureux ressort esclave de ce duel. De là provient la connotation légèrement humiliante qui s'attache fatalement à ce sentiment. Combien de scènes de déclarations se soldent par une prière, une *supplication* adressée à l'être aimé pour qu'il nous *sauve* ? Il nous faut bien avouer que ce mot, malgré toute la charge symbolique qu'il implique, nous apparaît désormais comme un lieu commun du jargon romantique. Mais prenons un peu de hauteur et considérons la folie, si ce n'est l'absurdité, du schéma traditionnel romantique : le sujet éprouve une passion incandescente envers l'objet aimé,

tourmenté par une passion sans réponse, il demande à l'objet aimé de l'aimer en retour et donc de le *sauver*. N'en concluons-nous pas qu'il y a ici un abandon total de l'autonomie de l'individu, qui offre à un autre individu le droit de vie et de mort sur lui-même, se rendant ainsi dépendant de son désir, aussitôt maître ? La Phèdre de Sénèque usurpe le rituel de supplication religieuse pour avouer son amour à Hyppolyte, Ariane dans *Belle du Seigneur* considère Solal des Solal comme son dieu -et a fortiori comme son maître- réinstallant ainsi dans son amour la relation de domination ultime qui est celle du dieu envers les hommes. Tant de passions amoureuses fondées sur la soumission et l'esclavage de l'un ! De consciences qui s'oublent elles-mêmes pour vivre dans le reflet de l'autre ! Comment la vanité et l'égo pourraient-ils s'abandonner à un jeu si dégradant ? C'est la question qui hante la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont. Valmont, par vanité, refusera de s'avouer l'amour qu'il éprouve envers la présidente de Tourvel, malgré la subsistance de son désir après son premier triomphe. Là où le désir pur s'essouffle, le sentiment subsiste. Seulement, pour prouver à Madame de Merteuil et à sa propre conscience qu'il n'a jamais éprouvé que ce désir conquérant qu'il répand et dont il s'enorgueillit comme de victoires successives remportées sur des proies de plus en plus difficiles, Valmont rompra avec la présidente, l'humiliera de telle sorte qu'elle en décèdera, et mourra lui-même du désespoir de ne pouvoir retrouver celle qui aurait peut-être été, sans le règne de la vanité, un espoir de bonheur.

L'adaptation de Rachel Suissa, reflet d'une époque qui ne supporte plus la nuance

Ainsi, comment ce Valmont flamboyant, sadique Don Juan au désir inextinguible, pourrait-il se transformer en marionnette aux sentiments falots, blafards et déjà surannés ? De même, comment la marquise de Merteuil, dont le don de manipulation et la liberté maline ressortent d'autant plus vivement qu'ils rivalisent d'ingéniosité pour se dérober



Couverture du livre et portrait de Choderlos de Laclos



à une société qui restreint les femmes dans l'expression de leurs propres désirs, pourrait-elle être aussi incolore ? Choderlos de Laclos nous livre un Valmont inique, violent et dépravant Cécile de Volanges, jeune fille pure et naïve afin de venger la marquise de son ancien amant ; Merteuil orchestre cette machination tout en se faisant passer pour la confidente de Cécile. Seulement, l'adaptation de Rachel Suissa oblitère ou passe totalement à côté de cette violence et cruauté de Merteuil et Valmont qui constitue leur essence et les rend vraisemblables en tant que personnages, c'est-à-dire en tant qu'êtres ayant une cohérence propre à leur caractère, psychologie etc. Valmont ne viole plus Cécile de Volanges mais c'est davantage cette dernière qui l'agresse sexuellement alors qu'il s'endort après deux verres d'alcool. Merteuil n'est plus une femme dominatrice et manipulatrice mais une « instagrameuse » obsédée par son triomphe passé en tant qu'enfant actrice dans une série télévisée. Les protagonistes deviennent ainsi purement superficiels, si ce n'est vides. L'adaptation perd son sens, et le film pastiche maladroitement les centaines de longs métrages pour adolescents où le mauvais garçon (Valmont) se métamorphose grâce à l'amour, et où la rivale féminine est bannie de la société estudiantine pour ses méfaits (Merteuil). Pourquoi ? Pourquoi vider une œuvre de sa substance et de son intérêt, la tyrannie du désir violent et de la vanité ? Rachel Suissa ne trouve pas de réponse à cette question et cherche à combler le vide de personnages stéréotypés par un langage cru et une bande son sombre et omniprésente, qui échouent lamentablement à rendre aux personnages leur teneur et leur stature.



Affiche Netflix de l'adaptation de Rachel Suissa

Certes, les carcans et la pression d'une société guidée ne sont plus aussi intransigeants qu'autrefois. La réalisatrice cherche à les réinstaurer sous une nouvelle forme, celle de la hiérarchie des réseaux sociaux (résumée par les acteurs comme « la fame », position sociale obtenue par le nombre d'abonnés sur un réseau social). Malheureusement, cette modernisation d'un élément central échoue par l'incapacité du scénario à se montrer subtil et à en faire une réelle force poussant les deux protagonistes à dévelop-

per leurs instincts malsains et asociaux. Aussi, nous ne croyons pas à la puissance de Merteuil, qui se fonde dans le livre par sa capacité à se jouer de son entourage et provoque même au lecteur un certain plaisir. De même, pour témoigner de la marginalisation de Tourvel, la réalisation mise sur ses goûts littéraires. Soit.

Cependant, encore une fois, la subtilité n'est pas de mise : Tourvel appelle son chien « Balzac », et devient immédiatement le génie de sa classe de français. Sa vertu est représentée par sa foi dans l'amour absolu et ses fiançailles, à 17 ans, avec un jeune homme qui vit loin d'elle ; l'anachronisme est trop absurde, ou du moins pas assez vraisemblable, le spectateur devine dès les premières scènes que sa vertu n'attend que d'être brisée. Aussi, le film ne se prend lui-même jamais au sérieux, les acteurs ne semblent eux même pas croire qu'il puisse chercher à transmettre si ce n'est un sentiment esthétique, du moins un message au spectateur. Les scènes sont décousues et improbables par leur manque de consistance ; la mise en scène de *La princesse de Clèves* à la fin du long métrage se conclue avec une scène de rap et une chanson poussée par l'autotune, c'en est trop pour le spectateur, qui contemple avec désolation sa montre.

Enfin, selon nous, la réalisatrice n'assume pas la gravité du sujet et le caractère malsain et cruel des personnages. Ne supportant pas l'idée qu'un monstre comme Valmont puisse sincèrement aimer une femme, Rachel Suissa lui enlève la profondeur du mal qu'il fait aux femmes pour en faire l'amoureux éperdu et *gentil* qu'il deviendra à la fin du film. Aussi, Merteuil, vidée également du plus gros de sa personnalité et de ce qui la singularise, doit assumer la part de mal que Valmont le *gentil* ne peut plus faire : l'égalité entre Valmont et Merteuil, qui aboutit à leurs autodestructions dans le livre, est brisée. Un déséquilibre commun et trivial (Valmont est si bon en comparaison de la vilaine Merteuil) s'installe afin de mieux faire jurer le triomphe du bien et de l'amour. En d'autres termes, les passions flamboyantes et irascibles des deux comparses se voient rejetées au profit de sentiments fades et communs, ne demandant pas d'implication émotionnelle du spectateur aguerri de Netflix, aimant à se terrer dans son canapé pour éprouver des sensations qui ne dépassent pas la mesure.

Donc, *Les Liaisons Dangereuses* de Rachel Suissa est une adaptation qui ne s'assume pas. Elle n'assume pas l'ambiguïté des personnages, leurs cruautés et leur fragilité. Pourtant c'est cette ambiguïté qui nous les rend réels : le lion est toujours pris à son propre piège, croirions-nous en Valmont si sa vie n'était qu'un éternel triomphe du désir sur l'amour ? Sade ne nous semble souvent qu'une image. Bref, à la manipulation et au sadisme qui fascinent et purgent les passions du lecteur en lutte avec l'insipide réalité le temps de la lecture, l'adaptation préfère la triviale monotonie d'un scénario joué cent fois et qui n'excite dans le spectateur plus rien d'autre que la satisfaction obtenue lorsque *Tout est bien qui finit bien*.

Sophie Combaret

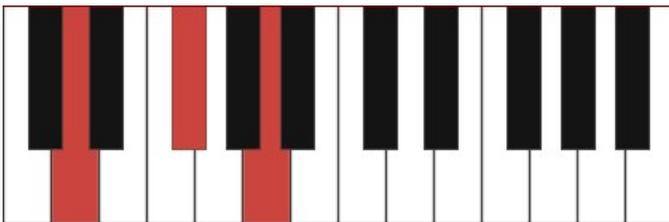


Tutoriel Piano : *Someone To You*, Banners

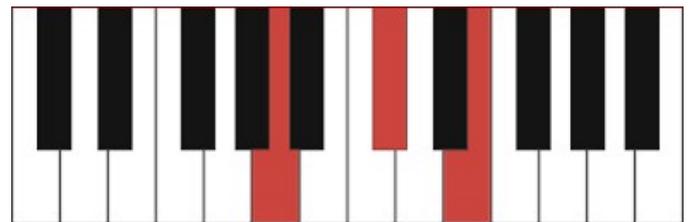
Bonjour à tous, cette année, nous avons décidé de vous apprendre à jouer l'accompagnement au piano de plusieurs chansons afin d'accompagner votre voix.

Pour ce numéro de la Plume d'Albert, nous avons choisi la chanson *Someone To You*, de Banners. Il vous suffit d'apprendre 4 accords : D ; A ; Bm ; G (en écriture anglo-saxonne) ou Ré majeur ; La majeur ; Si mineur ; Sol majeur (en écriture française).

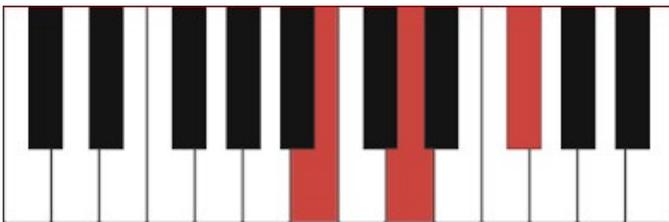
Les voici :



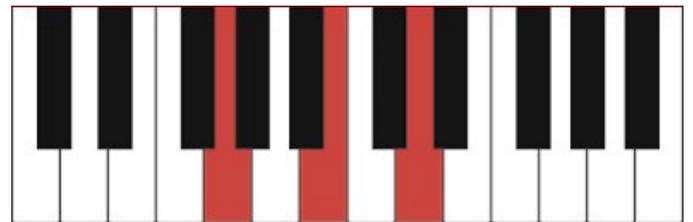
D



A



Bm



G

Tout ce que vous avez à faire pour jouer cet accompagnement est de jouer 4 fois chaque accord ; vous pouvez également harmoniser en jouant la première et la dernière note de chaque accord de la main gauche (donc pour l'accord Ré, vous pouvez jouer de la main droite l'accord entier, et de la main gauche un Ré et un La), vous jouez les deux mains en même temps sur le premier temps, puis seulement la main droite sur les trois derniers temps, tout en laissant la main gauche appuyée.

Pour vous aider, voici les paroles de la chanson, avec les accords. Vous devez jouer l'accord écrit en fin de vers sur le mot en gras. Si l'accord est placé avant le vers, en gras, cela signifie qu'il faut jouer le premier temps avant le vers.



Someone To You, Banners

I don't wanna die or fade **away** (D-A)

I just wanna **be** someone (Bm)

I just wanna **be** someone (G)

Dive and disappear without a **trace** (D-A)

I just wanna **be** someone (Bm)

Well, doesn't **everyone?** (G)

(D) And if you feel the great dividing

(A) I wanna be the one you're guiding

(Bm) 'Cause I believe that you could lead the **way**

(G)

I just wanna **be** somebody to someone, oh (D)

I wanna **be** somebody to someone, oh (A)

I never **had** nobody and no road home (Bm)

I wanna **be** somebody to someone (G)

And if the **sun's** upset and the sky goes cold (D)

Then if the **clouds** get heavy and start to fall (A)

I really **need** somebody to call my own (Bm)

I wanna **be** somebody to someone (G)

Someone to **you** (D)

Someone to **you** (A)

Someone to **you** (Bm)

Someone to **you** (G)

I don't even need to change the **world** (D-A)

I'll make the **moon** shine just for your view (Bm)

I'll make the **starlight** circle the room (G)

(D) And if you feel like night is falling

(A) I wanna be the one you're calling

(Bm) Cause I believe that you could lead the **way**

(G)

I just wanna **be** somebody to someone, oh (D)

I wanna **be** somebody to someone, oh (A)

I never **had** nobody and no road home (Bm)

I wanna **be** somebody to someone (G)

And if the **sun's** upset and the sky goes cold (D)

Then if the **clouds** get heavy and start to fall (A)

I really **need** somebody to call my own (Bm)

I wanna **be** somebody to someone (G)

Someone to **you** (D)

Someone to **you** (A)

Someone to **you** (Bm)

Someone to **you** (G)

The **kingdom** come, the rise, the fall (D)

The **setting** sun above it all (A)

(Bm) I just wanna be somebody to **you** (G)

I just wanna **be** somebody to someone, oh (D)

I wanna **be** somebody to someone, oh (A)

I never **had** nobody and no road home (Bm)

I wanna **be** somebody to someone (G)

And if the **sun's** upset and the sky goes cold (D)

Then if the **clouds** get heavy and start to fall (A)

I really **need** somebody to call my own (Bm)

I wanna **be** somebody to someone (G)

Someone to **you** (D)

Someone to **you** (A)

Someone to **you** (Bm)

Someone to **you** (G)



Playlist de Novembre

Au retour des vacances de la toussaint, quoi de mieux qu'un nouveau numéro de La Plume d'Albert, accompagné de la toute première playlist de l'année? Nous vous proposons de nouveau une sélection de musiques pour vous accompagner chaque jour...

1 <i>Cowboys Don't Cry,</i> Oliver Tree	2 <i>Difficult,</i> Gracie Abrams	3 <i>Notes pour plus tard,</i> Orelsan	4 <i>The Loneliest,</i> Måneskin	5 <i>Talk To You,</i> Ricky Montgomery	6 <i>Old Money,</i> Lana Del Rey	7 <i>Welcome To Wonderland,</i> Ason Seabra
8 <i>Tripping Over Air,</i> Aidan Bissett	9 <i>I'd Love To Change The World,</i> Ten Years After	10 <i>In My Veins,</i> Andrew Belle	11 <i>Pablo,</i> Booba (ft. Maes)	12 <i>505,</i> Arctic Monkeys	13 <i>Monster,</i> Skillet	14 <i>Dance with me,</i> beabadoobee
15 <i>Far Away,</i> BoyWithUke	16 <i>Happy Ending,</i> Demi Lovato	17 <i>Middle Finger,</i> Bohnes	18 <i>Helium,</i> Sia	19 <i>Diggy Diggy Hole,</i> Family Jules	20 <i>Hate myself,</i> Tate McRae	21 <i>Penny Lane,</i> The Beatles
22 <i>Begin Again (Taylor's Version),</i> Taylor Swift	23 <i>Disaster,</i> Conan Gray	24 <i>Don't Feel Like Feeling Sad Today,</i> Yungblud	25 <i>Pressure,</i> Billy Joel	26 <i>Belle,</i> Lisa Pariente	27 <i>Stuck In The Middle With You,</i> Stealers Wheel	28 <i>March To The Sea,</i> Twenty One Pilots
29 <i>One Day,</i> Imagine Dragons	30 <i>Lose Yourself,</i> Eminem					

Pour accéder à la playlist sur youtube vous pouvez scanner ce QR code :



Ambre Deïana--Fabreguettes
Cléo Musy-Taillefer



La flûte, la partition de musique et les plumes d'oiseau

Il était une fois, une jeune demoiselle d'une dizaine d'années. Elle avait de longs cheveux noirs, de grands yeux verts et de petites joues rebondies. La jeune fille était très charmante et elle était prise de passion pour la musique... La flûte en particulier.

Elle s'appelait Alicia.

Un jour, alors qu'elle se promenait à la limite de son village, juste devant une grande forêt, elle tomba sur un long morceau de papier sur lequel était inscrit à l'encre noire une partition musicale.

Alicia la ramassa et retourna chez elle chercher sa flûte. Elle ressortit de sa maison quelques minutes plus tard et courut jusque devant la forêt. Elle s'assit sur l'herbe, prit quelques temps pour déchiffrer la partition, mit la flûte à sa bouche et souffla dedans, suivant les indications, ses doigts parcourant son instrument et bouchant certains trous avec une maîtrise déconcertante.

Une douce et apaisante mélodie s'en échappa. Et quelques animaux sortirent de la forêt, comme hypnotisés par la musique, pour écouter la jeune fille jouer. Mais elle ne s'en étonna pas, elle aussi envoûtée par la mélodie que son souffle produisait.

C'est alors qu'un immense oiseau couleur feu se posa en face de la demoiselle. Celle-ci s'arrêta de jouer, éblouie par la beauté du volatile. Elle resta immobile pendant quelques secondes, puis, lentement, approcha sa main de la tête de l'oiseau. L'animal s'inclina et laissa Alicia déposer sa main sur son front, au-dessus de ses magnifiques et intimidants yeux rubis.

Puis, le Phoenix se redressa et déploya ses ailes d'une immense envergure. Il prit son envol et retourna dans la forêt, suivi des animaux de la forêt qui s'effacèrent derrière le feuillage. L'atmosphère féérique qui s'était alors créée disparue en un instant et tout sembla redevenir comme avant. Comme si rien de tout ce qu'elle avait vu ou touché n'avait existé.

Mais une preuve que tout cela n'était pas un rêve lui resta. Le Phoenix laissa derrière lui, deux longues plumes rouges que la jeune fille prit dans ses mains et garda serrées contre elle.

La partition, qu'elle avait déposée sur le sol, à côté d'elle, s'envola. Mais la petite fille n'y fit pas attention et retourna chez elle, sa flûte et les plumes du Phoenix déposés contre son cœur.

Elle conserva toujours les deux plumes auprès d'elle et se souvint ainsi toujours de l'oiseau de feu.



Dessin de Lorraine Basquin



Temps

C'était un rêve idyllique, un flou onirique.
Depuis longtemps révolu, les années passèrent,

Ce passé endormi, à moitié oublié,
Qui sommeille en moi, se réveille quand je
somnole.

Il me semble qu'il s'écoule à chaque instant,
Il défile lentement, tel un ruban.
Ce temps derrière lequel j'ai couru,
Et finalement rattrapé.
Il finit à un moment
S'achève en un instant
Au futur, absent.



Bonheur

Mon cœur, empli de bonheur,
Je la vois pleinement, ma joie,
En ce jour et pour toujours,

Paul Berlioz





Nous deux

Je t'ai aperçue que je me promenais un doux matin de printemps
Au milieu d'un pré de fleurs aux senteurs enivrantes comme l'encens
Toutes ces plantes étaient si délicieuses à mes sens alanguis
Pourtant, de tous les bijoux qui s'offraient à mon regard attendri
Toi seule a réussi à faire briller au fond de mes yeux
Les lumineuses étoiles d'un homme amoureux
Tu étais là, au milieu du pré, parfaite, prête à être cueillie
Alors j'ai tendu la main pour te saisir, voulant m'enivrer de tes charmes fournis
Quelle fleur étais-tu exactement ? Je ne saurais le dire
Quel parfum avais-tu quand je t'ai sentie ? Je ne pourrais le décrire
Comment me sentais-je quand ton corps fut près de mon cœur ? Jamais je ne voudrais
l'expliquer
Cela restera entre toi et moi, deux âmes unies pour l'éternité
Mais l'éternité, comme les fleurs, ne dure qu'un temps
Un temps compté, car au fond, tout finit par faner

Nathan Besegher



Quel protagoniste de la littérature es-tu ?

Vous avez toujours eu envie de vous glisser dans la peau des personnages de vos livres préférés ? Nos voyantes ont vu dans leur boule de cristal quel protagoniste correspondait à votre signe astrologique... croyez-nous, vous n'allez pas être déçus ! Et si par malchance vous n'avez pas lu le livre qui vous a été assigné, la plupart saurait vous enchanter !

Bélier (21 mars - 20 avril)

Eren Jäger (30 mars, *L'Attaque des Titans*)

Passionné et impulsif, Eren est prêt à tout pour défendre la cause qui lui tient à cœur : détruire les titans pour libérer l'humanité. Bien qu'il soit un modèle de dévouement, faites attention à la voie que vous suivez, car loyauté et ardeur peuvent mener sur la mauvaise pente...

Taureau (21 avril - 20 mai)

Katniss Everdeen (8 mai, trilogie *Hunger Games*)

Comme Katniss, vous avez une détermination sans faille, notamment quand il s'agit d'aider les gens que vous aimez. On espère juste que cette qualité ne se dévoilera pas durant des jeux mortels destinés à empêcher la population d'un monde ravagé de se rebeller !

Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Dracula (26 mai, *Dracula*)

Les natifs de ce signe se montrent parfois manipulateurs, ce qui les rend alors aussi désagréables que le comte Dracula. Faites donc attention à ce côté sombre, et n'oubliez pas que vous avez aussi de nombreuses qualités !

Cancer (22 juin - 22 juillet)

Sophie (19 juillet, *Les Malheurs de Sophie*)

La jeune Sophie est espiègle et pleine de vie. Un peu trop même... Dans chacun de vous se cache un petit enfant comme elle, aventureux et au caractère bien trempé, mais au gros cœur derrière son besoin irréprouvable de faire des bêtises.

Lion (23 juillet - 22 août)

Harry Potter (31 juillet, saga *Harry Potter*)

Ah le célèbre Harry Potter !... Attention les lions on vous voit venir : ne vous pavanez pas trop car il a le même signe que vous ! Prenez exemple sur Harry, car on sait que vous êtes capables de discernement et de courage, il vous suffit juste de savoir reconnaître que vous ne pouvez pas tout contrôler.

Vierge (23 août - 22 septembre)

Bella Swan (13 septembre, saga *Twilight*)

Bella est considérée par beaucoup comme un vrai cliché ambulante. Cependant, elle se révèle bien plus profonde qu'on ne le pense. Comme quoi, n'oubliez pas que même si vous êtes critiqué, vous possédez beaucoup de qualités insoupçonnées !

Balance (23 septembre - 22 octobre)

Hazel Grace (29 septembre, *Nos étoiles contraires*)

Ce signe ne supporte pas de rester seul : apprenez donc à vous ouvrir aux autres, vous vous ferez mutuellement du bien. Suivez l'exemple d'Hazel Grace, qui refusait d'aimer à cause de son cancer, mais qui a rapidement compris que l'amour était le plus efficace des remèdes.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Phileas Fogg (6 novembre 1872, *Tour du monde en quatre-vingts jours*)

Les scorpions aiment défier les interdits, éprouver de fortes sensations, tester leurs limites, et c'est bien ce que fera Phileas Fogg lorsqu'il entamera son tour du monde en 80 jours. Comme lui, vous détestez vous restreindre et vous êtes capables de sacrifier beaucoup pour une passion.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Captain America (20 décembre, série de comics *Captain America* et autres)

Les sagittaires sont déterminés et Captain America a en effet montré beaucoup de détermination quand il a sauvé le monde ! Et même si vous n'êtes pas promis à un destin aussi glorieux, cette qualité vous sera utile dans votre quotidien un peu plus ordinaire.

Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

Cyrano de Bergerac (28 décembre, *Cyrano de Bergerac*)

Vous êtes de véritables sentimentaux, et vous aimez les déclarations d'amour à la Cyrano de Bergerac, qui vous représente plus que vous ne le pensez (hormis la taille de son nez !). Ce personnage d'Edmond Rostand avait compris qu'aimer l'autre, c'était faire passer son bonheur avant le sien. Mais ne vous oubliez pas pour autant !

Verseau (21 janvier - 18 février)

Hercule Poirot (22 janvier, Romans *Hercule Poirot*)

Analytiques et intelligents, les verseaux ressemblent beaucoup à Sherlock Holmes et Hercule Poirot, ces célèbres détectives. Si Parcours sup vous angoisse, une carrière de détective s'ouvre peut-être à vous, qui sait...

Poisson (19 février - 20 mars)

Light Yagami (28 février, *Death Note*)

Accaparé par son idéal, rien ne peut arrêter Light de son objectif : il fait tout pour accomplir la tâche qui lui est due. Aussi idéaliste que lui, on sait que vous vous battez pour les causes qui vous tiennent à cœur et vous semblent juste. Prenez seulement garde à ne pas basculer du côté obscur !

Camille Meyer
Morgane Gressin

